



NOUVELLES HISTOIRES PRESSEES

De Bernard FRIOT

16. FAIM

C'est fini.

Je ne mangerai plus jamais rien.

Je me laisserai mourir de faim.

Maman pourra pleurer, menacer, supplier, ça ne changera rien.

Et les « une cuillère pour papa, une cuillère pour grand-maman, une cuillère pour tatie Annie, une cuillère pour ta maman chérie... », elle peut laisser tomber.

D'abord, papa est parti. Très loin d'ici. Au Canada, je crois, ou au Guatemala.

Et grand-maman est morte.

Et tatie Annie est entrée au couvent.

Et maman chérie, elle se fiche bien de moi depuis qu'elle a rencontré son Monsieur Dabert. Elle va même l'épouser, elle me l'a annoncé. Parce qu'il est riche, Monsieur Dabert.

C'est pas étonnant, les gâteaux, dans sa pâtisserie, il les vend plus cher que le caviar ou le foie gras truffé.

Mais ça m'est égal : demain, je commence ma grève de la faim.

Je deviendrai tout maigre. Mince comme une allumette. Je pourrai me glisser sous les portes, me faufiler entre les barreaux des fenêtres.

Et tout le monde se fera du souci pour moi.

Et, une nuit, j'entrerai dans la pâtisserie de Monsieur Dabert. En passant par le petit trou de la serrure.

Et là, je lui faucherai tout. TOUT, TOUT, TOUT :

Les babas, les mokas, les brioches et les croissants, les mille-feuilles, les meringues, les madeleines et les amandines, les bavarois, les chocolats, les sucres d'orge et les tartes aux poires...

TOUT, tout, tout, je mangerai TOUT !